

Fondation Européenne pour la Psychanalyse

Groupe clinique *Inconscio a Firenze*

Giardino Freudiano Laboratorio di ricerca freudiana

La Psychanalyse et la cure

Florence le 27 octobre 2012

Accademia toscana di scienze e lettere, La Colombaria, Via sant'Egidio 23/1

Selon la version officielle de l'histoire du mouvement psychanalytique, faite à l'usage de l'IPA, Ferenczi serait un analyste à l'esprit pressé d'un commis voyageur possédé par la furor sanandi et soucieux d'abrèger le temps de l'analyse. Cette version est fautive. Ferenczi a été le premier analyste à avoir conduit des analyses qui ont duré des années. Si le temps avait son importance dans ses recherches, c'était en fonction de cette question : est-ce que la psychanalyse est une opération sans fin, auquel cas l'amour du transfert serait la maladie même dont elle prétend guérir le patient, ou bien a-t-elle une fin et laquelle ? Dans une communication faite en 1927 au Congrès d'Innsbruck, consacré à cette question, il se réfère à une remarque de Freud selon laquelle le moment où le patient déclare avoir simulé jusque là est un bon signe qui annonce la proximité de sa guérison puisque, jusque là il vivait effectivement dans la mensonge du fantasme. Partant la fin de l'analyse consiste dans le renoncement aux fantasmes. Si l'on ajoute que dans un autre texte, Ferenczi souligne que cela n'a rien d'étonnant si le patient se montre peu reconnaissant envers son médecin, car si ce dernier le débarrasse tout aussi bien de la jouissance qui sous-tendait ces symptômes, on peut conclure que, selon Ferenczi, renoncer au fantasme et renoncer à la jouissance, c'est tout un. Reste à préciser qu'il voit là une fin idéale. « Si vous me demandez, dit-il, si je peux faire état de beaucoup d'analyses achevées ainsi, je dois vous répondre : non. » (Psychanalyse 4, p. 52) D'où se posent pour nous ces deux questions : a) avons nous une autre réponse qui ne soit pas jargon à la question de Ferenczi ? b) si l'on admet sa réponse, pouvons-nous prétendre à des meilleurs résultats ?

Moustapha Safouan

9h 00 Inscription

9h 30 Accueil: GIULIANA BERTELLONI

9h 40 *Introduction*: LUIGI BURZOTTA

La Psychanalyse et la cure Clinique - Pratique - Le Trait du Cas **Claude Dumézil**

Le trait du cas, une clinique du réel **Dolorès Frau – Frérot**

10h 30 *Présentent* : GIULIANA BERTELLONI

XAVIER BARRET

Le réglage de la position paternelle fait-il écho à la conduite de la cure analytique? **Guy Dana**

Psychose: Position de l'analyste dans La Cure **Luis Tarragona**

La Création et la cure, parcours parallèle Enjeux identique ? **Alain Passot**

Que devient l'analyste dans le transfert : signifiant ou objet? **Christian Hoffmann**

La cura del desiderio nell'anziano **Alfeo Foletto**

12h 00 *Présentent:* RENATA BARBIERI GIAMPIERO BELLI

Le Caire 01-09-1995 **Moustapha Safouan**

La « cure » avec le patient toxicomane **Michèle Benhaim**

L'amour dans le contexte de la cure **Francisco Rengifo**

Transfert e improvvisazione **Laura Pigozzi**

La psicanalisi: cura o formazione **Ettore Perrella**

Le trait et la distance, la question de l'identification dans un cas de psychose **Silvia Lippi**

13h 30 – 14,30 Pause

14h 30 *Présentent:* MARIA CONCETTA PINTO

SIMONE BERTI

Significato psicanalitico delle idee d'immortalità della Sindrome di Cotard **Yorgos Dimitriadis**

Un sentiment de pitié **Gabriela Angela Zadra**

Les solutions auto thérapeutiques dans les psychoses et la place de l'analyste **Fabiana Lucia Campos Baptista**

L'analyse et le désir de guérir **Didier Lauru**

La phobie du rouge **Giampiero Belli**

16,00 *Présentent:* SILVIA PILATI PATRIZIA LUPI

De la clinique psychanalytique à la pratique de la psychanalyse **Bernard Bremond**

La psicanalisi e la cure **Davide Radice**

Uno spettro si aggira per l'Europa lo spettro di una psicanalisi che ha ancora voglia di essere critica **Giovanni Rotiroti**

Il finestrino del treno **Alberto Zino**

La dénégation dans l'hystérie **Monique Lauret**

La pulsion de mort dans la cure **Marielle David**

21h 00 Diner par réservation

« Freud apporte, qu'au cœur de la constitution de tout objet, il y a la libido. Si cela a un sens, cela veut dire que la libido ne soit pas simplement le surplus de notre présence praxique dans le monde,... dans l'ensemble pratiquement nous... nous faisons fort bien notre affaire de ramener les gens à la leur, d'affaire, bien sûr, seulement, ce qu'il y a de certain, c'est que même quand nous épinglons ce résultat sous la forme de succès thérapeutique, nous savons au moins ceci... : ou que nous l'avons fait en-dehors de toute espèce de voie proprement analytique, et alors que ce qui clochait au cœur de l'affaire, car c'est de cela qu'il s'agit, cloche toujours – ou bien que si nous sommes là parvenus, c'est justement dans toute la mesure [où] nous avons été ailleurs, vers ce qui clochait, ce qui touchait, au centre, le nœud libidinal » Jacques Lacan, *L'identification* 20 juin 1962. Pour parvenir au cœur de « ce nœud libidinal » la pratique de l'analyse court des rues qui ne visent pas un « résultat sanctionnable dans le sens de l'adaptation ». Ce sont des sentiers qui demandent le survol des « petites affaires », qui induisent au dire un battement d'ailes : pour que la parole retrouve son terrain originaire, le creuset où elle une fois s'est formée et où continuellement elle se renouvelle : pour inventer, dans des nouvelles formes inattendues mais quelque fois aussi insensées, un savoir nouveau où finalement le sujet se retrouve. Seulement en s'abstenant de toute intention à vouloir « ramener les gens au bien-être de leur *Sorge* », est alors permis au dire, qui se veut psychanalytique, d'haler par ces chemins à condition de les déblayer de tout savoir prédéfini, en tant que c'est la libido qui traîne. « Grâce à ces voies nous apportons, dans un lieu complémentaire qu'elles ne concernent pas, si ce n'est par retentissement, des retouches, c'est le maximum de ce qu'on peut dire ». Ça peut paraître un risible résultat de se borner à seulement « apporter par retentissement des retouches », mais lors que cela advienne, c'est le signe que quelque chose est changé dans l'économie libidinale.

Luigi Burzotta

21h 00 Diner sur réservation

Pour des raisons d'organisation est absolument indispensable nous faire connaître à l'avance votre participation au repas du samedi soir (environ 40 euro).

Merci de confirmer votre présence avant le 13 octobre: luigi.burzotta@live.it